

Analyse des tendances de la COVID-19

1 janvier 2023 au 30 juin 2024

Sommaire de la pandémie de Covid

Le variant Omicron est apparu à la fin novembre 2021, se déferlant tel un tsunami. Cette 5e vague a fait monter nos indicateurs de façon spectaculaire, incluant des nombres de cas et d'hospitalisations encore jamais vus durant le premier mois de 2022. Les chiffres ont atteint un pic à la mi-janvier avant de baisser de façon significative à la mi-mars. Cela a signalé la fin de la 5e vague.

À titre de comparaison, du 1^{er} janvier au 31 mars 2022, 6087 cas ont été déclarés par rapport à 1966, 959 et 371 cas pendant la même période en 2021, 2023 et 2024 respectivement. Les chiffres actuels pendant la 5e vague étaient beaucoup plus élevés puisque depuis décembre 2021, seuls les cas à risque élevé ont été identifiés par un test PCR

La 6e vague de COVID-19 s'est déroulée de la mi-mars à la fin avril 2022 alors que nos indicateurs ont commencé à monter à la mi-mars, à culminer et ensuite à retomber à la fin avril. Nos indicateurs se sont ensuite stabilisés tout au long des mois de mai et juin, mais sont repartis à la hausse au début de juillet, pour ensuite se stabiliser pendant le restant du mois de juillet et le mois d'août. Cela indique que nous étions dans une 7e vague. Dès le début de septembre, le nombre de cas avait diminué jusqu'à la mi-septembre, avant d'augmenter à nouveau jusqu'à octobre.

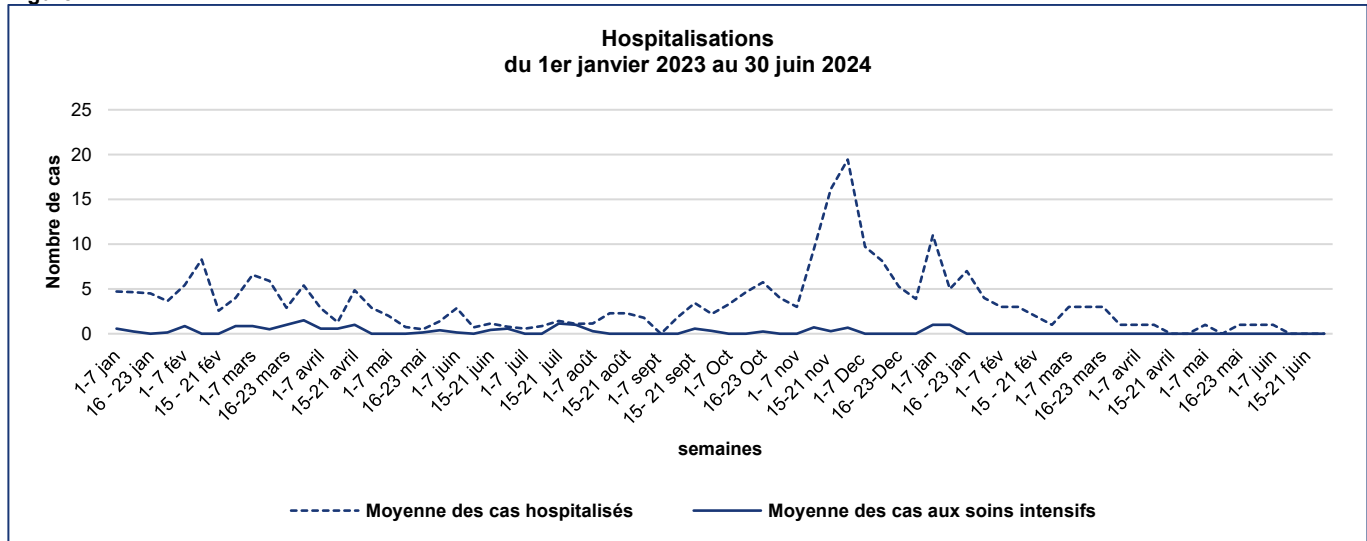
Au cours des deux premiers mois de 2023, les données ont peu changé. Cependant, il y a eu dès le mois de mars 2023 une légère augmentation suivie d'une baisse, qui s'est depuis stabilisée pendant plusieurs mois. Semblable à d'autres maladies respiratoires, le nombre de cas a augmenté pendant les mois d'automne et d'hiver.

Malgré une importante diminution de cas depuis le début de 2023, les cas positifs, les hospitalisations, et les décès se poursuivent. Semblable aux étés des trois dernières années (2020 à 2023), tous les indicateurs s'amélioreront nettement au cours de l'été 2024 : il y aura une diminution de cas et de tests positifs, des taux moins élevés de COVID-19 dans les eaux usées, moins d'éclosions, ainsi que moins de décès. Cette tendance est cependant à la baisse récemment.

Hospitalisations au BSEO

À la fin de janvier 2023, une légère augmentation de cas s'est produite, suivie d'une baisse à la deuxième semaine de février. Cette tendance s'est poursuivie jusqu'au début du mois de mars, après quoi le nombre de cas s'est stabilisé. Malheureusement, quelques cas ont tout de même exigé une hospitalisation au printemps et à l'été 2023. Au cours de l'automne, il y a eu une augmentation de cas, suivie d'une baisse à la fin novembre. Depuis l'automne, le nombre d'hospitalisations a légèrement fluctué, mais est demeuré raisonnable. Nous avons observé une diminution du nombre d'hospitalisations depuis la fin novembre.

Figure 1



Source : Ministère de la Santé de l'Ontario, Solution de Gestion des cas et des contacts (GCC)

Tableau 1 A

Semaines 2023	Moyenne des cas hospitalisés	Moyenne des cas aux soins intensifs
1-7 jan	5	1
8-15 jan	5	0
16-23 jan	5	0
24-31 jan	4	0
1-7 fév	5	1
8-14 fév	8	0
15-21 fév	3	0
22-28 fév	4	1
1-7 mars	7	1
8-15 mars	6	1
16-23 mars	3	1
24-31 mars	5	2
1-7 avril	3	1
8-14 avril	1	1
15-21 avril	5	1
22-30 avril	3	0
1-7 mai	2	0
8-14 mai	1	0
15-21 mai	1	0
22-31 mai	1	0
1-7 juin	3	0
8-14 juin	1	0
15-21 juin	1	0
22-30 juin	1	1
1-7 juil	1	0
8-14 juil	1	0
15-21 juil	1	1
22-31 juil	1	1
1-7 août	1	0
8-14 août	2	0
15-21 août	2	0
22-31 août	2	0
1-7 sept	0	0
8-14 sept	2	0
15-21 sept	3	1
22-30 sept	2	0
1-7 oct	3	0
8-15 oct	5	0
16-23 oct	6	0
24-31 oct	4	0
1-7 nov	3	0
8-14 nov	9	1
15-21 nov	16	0
22-30 nov	19	1
1-7 dec	10	0
8-15 dec	8	0
16-23 dec	5	0
24-31 dec	4	0

Tableau 1 B

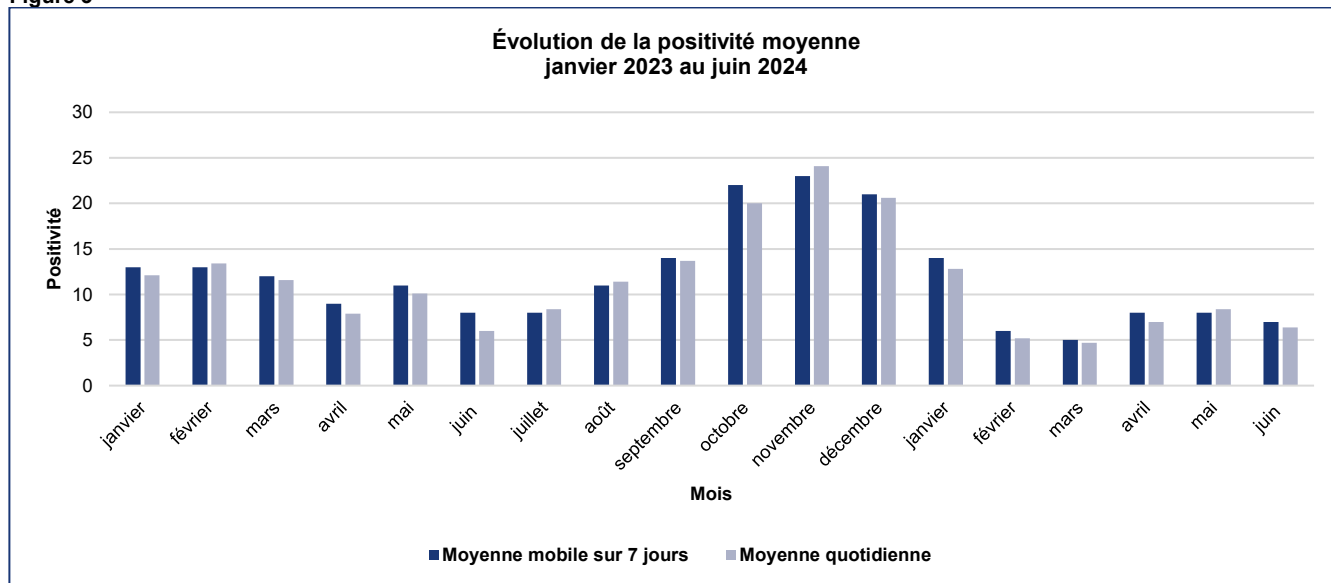
Semaines 2024	Moyenne des cas hospitalisés	Moyenne des cas aux soins intensifs
1-7 jan	11	1
8-15 jan	5	1
16-23 jan	7	0
24-31 jan	4	0
1-7 fév	3	0
8-14 fév	3	0
15-21 fév	2	0
22-28 fév	1	0
1-7 mars	3	0
8-15 mars	3	0
16-23 mars	3	0
24-31 mars	1	0
1-7 avril	1	0
8-14 avril	1	0
15-21 avril	0	0
22-30 avril	0	0
1-7 mai	1	0
8-15 mai	0	0
16-23 mai	1	0
24-31 mai	1	0
1-7 juin	1	0
8-14 juin	0	0
15-21 juin	0	0
22-30 juin	0	0

Taux de positivité au BSEO : moyenne mobile sur 7 jours

D'un maximum de 18,1 % le 2 janvier et d'une moyenne mobile sur 7 jours de 13 % pour janvier, ces taux sont restés stables en février et mars avant de diminuer en avril et de se stabiliser pendant les mois d'été pour atteindre un minimum de 8 % comme moyenne mobile de 7 jours. Le taux a ensuite rebondi jusqu'à un sommet de 35,1 % en novembre, avec un taux mensuel moyen de 24,1 %. Depuis janvier 2024, la moyenne mobile sur 7 jours a baissé à 5 % en mars bien qu'il y ait de légères fluctuations depuis.

Cependant, une légère augmentation s'est produite en avril.

Figure 3



Source : Planification de la capacité et analytique, ministère de la Santé de l'Ontario

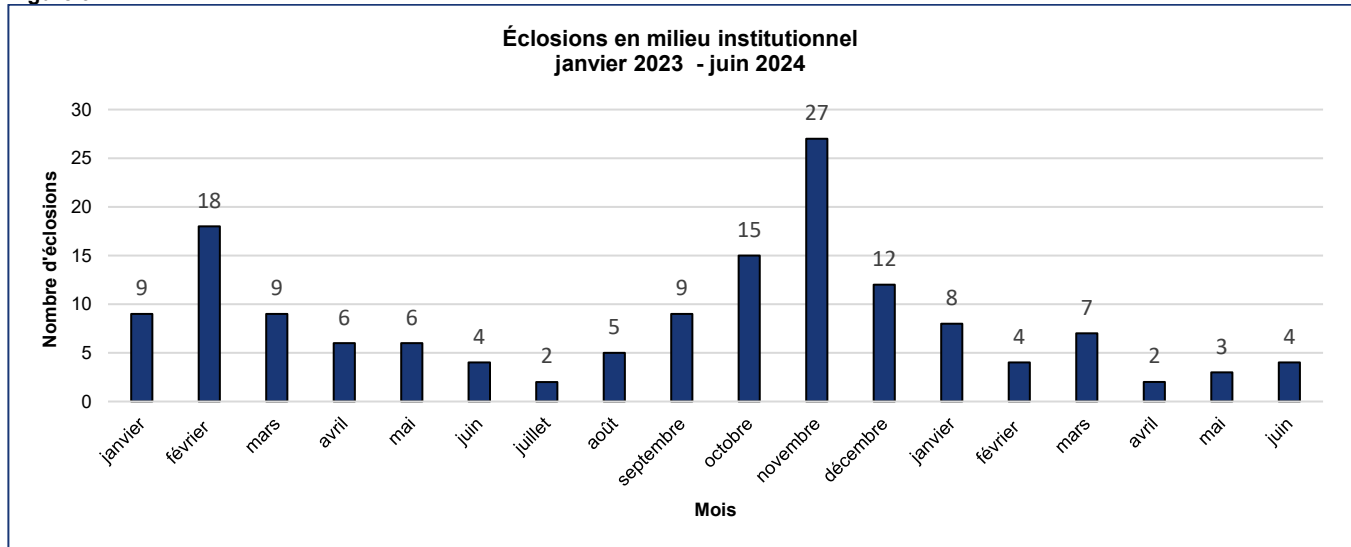
Tableau 3

Mois 2023/2024	Moyenne mobile sur 7 jours (%)	Moyenne quotidienne (%)
janvier	13	12.1
février	13	13.4
mars	12	11.6
avril	9	7.9
mai	11	10.1
juin	8	6
juillet	8	8.4
août	11	11.4
septembre	14	13.7
octobre	22	20
novembre	23	24.1
décembre	21	20.6
janvier	14	12.8
février	6	5.2
mars	5	4.7
avril	8	7
mai	8	8.4
juin	7	6.4

Éclosions en milieux institutionnels au BSEO

En 2023, un premier sommet dans le nombre d'éclosions a été atteint au début de l'année (en février) avec un total de 18 éclosions, suivi d'un déclin à 2 en juillet. Le nombre d'éclosions a augmenté à 27 en novembre avant de chuter à une moyenne de 4 éclosions en juin.

Figure 5



Les éclosions sont identifiées selon la date de déclaration.
Source : BSEO, Avis d'éclosion en établissement, équipe MI

Tableau 5

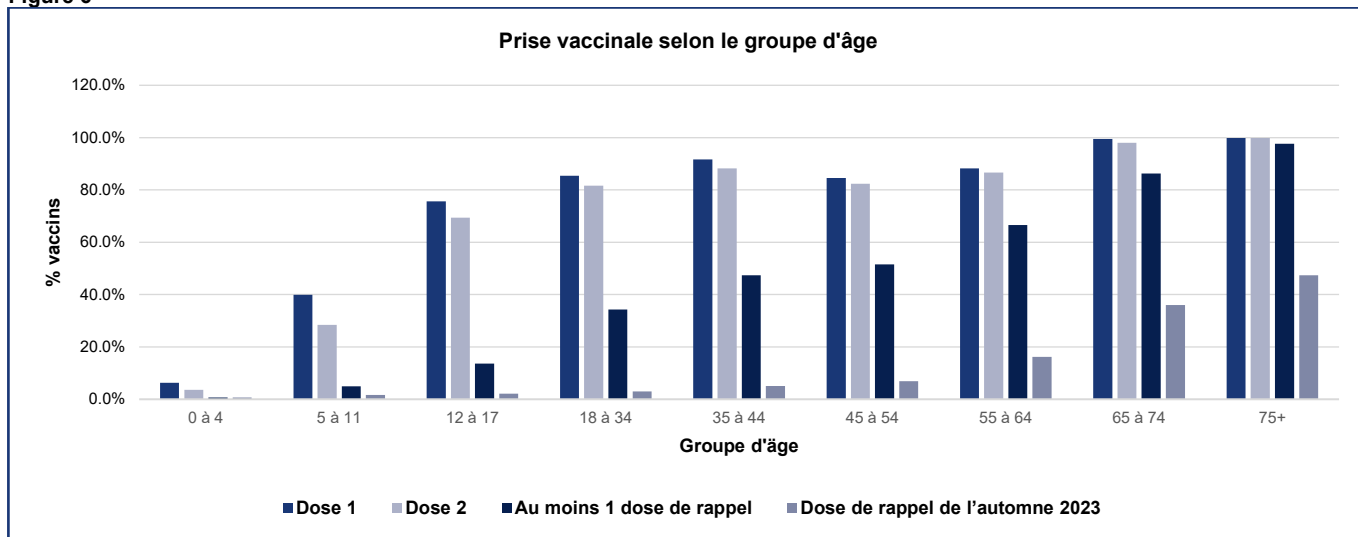
Mois	Éclosions
janvier	9
février	18
mars	9
avril	6
mai	6
juin	4
juillet	2
août	5
septembre	9
octobre	15
novembre	27
décembre	12
janvier	8
février	4
mars	7
avril	2
mai	3
juin	4

Couverture vaccinale au BSEO

Initialement, la prise vaccinale des premières et deuxièmes doses du vaccin contre le COVID-19 a été forte parmi les jeunes et les adultes (individus âgés de 12 ans et plus). Cependant, tel qu'indiqué dans le diagramme ci-dessous, la dose de rappel n'a pas été aussi populaire auprès de la population plus jeune (individus de moins de 60 ans). Les tranches d'âge plus jeunes n'ont pas encore atteint une couverture de 60 %, par rapport à la population de 65 ans et plus, dont la couverture moyenne est de 86,7 %.

La dose de rappel de l'automne 2023 illustre une courbe similaire, où la population plus âgée se montre plus intéressée à se faire vacciner, alors que très peu parmi les groupes d'âge plus jeunes acceptent une dose de rappel.

Figure 6



Source : Planification de la capacité et analytique, ministère de la Santé de l'Ontario

Tableau 6

Âge	Dose 1	Dose 2	Au moins 1 dose de rappel	Dose de rappel de l'automne 2023
0 à 4	5.7%	3.5%	0.8%	2.0%
5 à 11	36.6%	25.8%	4.8%	2.6%
12 à 17	73.7%	66.4%	13.0%	3.1%
18 à 34	85.2%	81.3%	33.7%	4.0%
35 à 44	92.1%	88.5%	47.1%	6.7%
45 à 54	84.0%	81.8%	50.9%	8.8%
55 à 64	86.9%	85.2%	65.2%	19.6%
65 à 74	99.9%	99.0%	86.8%	42.9%
75+	99.9%	99.9%	99.4%	58.8%

Étant donné qu'un fort pourcentage de la population ont été vaccinés et/ou exposés à la COVID-19, les indicateurs étaient stables pour la plupart de l'hiver et le printemps 2023, suivi d'un déclin pendant l'été. Cependant, lorsque la population a commencé à passer plus de temps à l'intérieur durant la saison froide et que les adultes et les enfants sont retournés au travail et à l'école, la fluctuation des indicateurs a démontré que la COVID-19 est toujours présente et active dans notre communauté.

À l'automne 2022, on a vu des taux élevés de grippe et du VRS se combiner à une augmentation des cas de COVID-19, le tout ayant dépassé la capacité de notre système de la santé. Heureusement, la même situation ne s'est pas produite en 2023.

De nombreuses personnes hospitalisées en ce moment présentent une variété de comorbidités et facteurs d'influence. Dans bien des cas, ce facteur est l'âge. Cependant, parmi la population des moins de 70 ans, les comorbidités suivantes sont courantes : insuffisance cardiaque congestive, maladie cardiaque, maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC), diabète, obésité, maladie rénale, et différents cancers. Cela souligne l'importance de se protéger et de protéger ses proches si ces comorbidités sont présentes.

La documentation scientifique pointe vers un déclin de la protection offerte par les vaccins contre la COVID-19 après 6 mois. Cependant, de nombreux spécialistes sont d'avis que près de 50 % de la population a été exposée au virus. Combiné au taux de vaccination, cela peut expliquer pourquoi les dernières vagues sont moins fortes¹. Cependant, les variants qui circulent continuent de faire effet sur la population en raison de la faible couverture des doses de rappel. C'est pourquoi il est important que la population reçoive la dose de rappel cet automne, puisque les vaccins de rappel renouvellent avec efficacité la protection contre l'infection². La protection affaiblie des doses précédentes (moins de 50 %) est vite remontée à 92 % après un vaccin de rappel. Différents variants du virus de la COVID-19 sont toujours présents dans nos communautés et la meilleure protection pour prévenir la maladie est de continuer de recevoir les doses de rappel du vaccin contre la COVID-19.

Recommandations :

- ✓ Envisagez de recevoir votre dose de rappel cet automne. C'est particulièrement important si vous ou les personnes avec qui vous avez des contacts réguliers sont atteints de comorbidités (voir le sommaire ci-dessus).
- ✓ Si vous vous trouvez dans un endroit public bondé et que votre vaccination n'est pas à jour, songez à rester à 2m des autres et à porter un masque.
- ✓ Veillez à vous laver ou désinfecter les mains aussi souvent que nécessaire.

1. "A lot of Ontarians have already been infected with the Omicron variant — seroprevalence studies suggest half the population has natural immunity, he said — and that combined with high vaccination rates and the fact that a new variant of concern has not yet emerged all bode well, Moore said." — Entrevue avec Dr. Moore le 5 août, 2022, Nouvelles CTV
2. Cristina Menni PhD et al (2022). COVID-19 vaccine waning and effectiveness and side-effects of boosters: a prospective community study from the ZOE COVID Study. The Lancet Infectious Diseases, Volume 22, (7), P. 1002-1010.

BSEO Analyse des tendances de la COVID-19 - 1 janvier, 2023 au 30 juin, 2024

Si les renseignements sont requis dans un autre format, veuillez appeler au 1 800 267-7120 et faire le 0.